EDITION HEBDOMADAIRE

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTERATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI, 22 JUIN 1920. — NO. 124

W.S.S. WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

W.S.S. WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Mr Wm Beer
Howard Library

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

Georges Carpentier, le champion pugiliste de l'Europe, et aviateur français décoré cinq fois pour actes de bravoure sur les champs de bataille de la dernière guerre, est arrivé à la Nouvelle-Orléans dimanche dernier et s'est promené un peu partout sans être reconnu par personne.

Une classe de vingt-quatre jeunes étudiants a gradué au Collège des Jésuites de la rue Baronne, lundi.

Une grande cargaison d'automobiles est arrivée à la Nouvelle-Orléans en cylandis venant de Cincinnati. La valeur de la cargaison est de $68,50.

Walter B. Dougherty, arrêté samedi soir pour vol d'automobiles, et incarcéré à la station de police coin Dorgenois et Saint Philippe, a essayé de s'évader et a été tué par l'officier R. A. Folse, qui fut mortellement blessé et mourut à l'Hôpital de Charité quelques heures plus tard. Dougherty avait la réputation d'être le chef d'une bande de voleurs d'automobiles qui menait leur trafic dans tout le pays.

Un petit incident a eu lieu dernièrement à la cathédrale Saint-Louis, à la Nouvelle-Orléans. Le Frère Antoine, un prêtre de l'ordre des Oblats, officiait et allait bénir un mariage. S'apercevant de ce que la femme mariée était vêtue d'une manière qui lui sembla immodeste, trop décolletée probablement, ce qui allait à l'encontre d'un récent mandement de l'archevêque Shaw, du diocèse de la Nouvelle-Orléans, il refusa d'octroyer le sacrement et, renvoyant la fiancée chez elle, lui dit: "Vous reviendrez, Mademoiselle, lorsque vous serez plus décemment vêtue." Pauvre petite! Et pauvre, mari! le frère Antoine n'a pas eu de pitié pour la hâte de deux jeunes gens pressés.

Le général John A. Lejeune, commandant avec distinction une des divisions de marine américaine dans les batailles de la Meuse, Argonne, St. Mihiel et le coteau du Mont Blanc, a été nommé major général de cette branche du service par le Secrétaire de Marine Daniels, qui dit que le major général Lejeune est un des meilleurs et des plus distingués officiers de la dernière guerre. M. Lejeune est natif de la Pointe-Coupée.

La "Union Paper Products Company," une organisation avec un capital de $300,000,000, va faire construire un immense établissement sur un grand terrain, dans le carré Colapissa, Bernadotte, Oleander et Lowerline, pour y établir une manufacture de boîtes en carton et autres objets sur une grande échelle pour l'usage du commerce.

A la réunion mensuelle de la Société Historique de la Louisiane ce soir, à 8 heures, au Cabildo, coin Chartres et Saint Pierre, un article sera lu par Mme Héloïse H. Cruzat, Sujet: Le gouverneur Miro, le Frère Antonio de Sedella et l'Inquisition en Louisiane. Le public est cordialement invité.

—o—

Paris—Dans son article hebdomadaire du "Matin," M. Raymond Poincaré rappelle la célébration du Memorial Day et déclare que les Américains et les Français ne se sont pas seulement unis par amour et par sympathie intellectuelle et morale, mais aussi par intérêt. M. Poincaré ajoute que l'amour ne s'est par refroidi et que les raisons d'intérêt n'ont pas varié. Il conclut que ce serait une folie de croire que les deux peuples pourraient, dans l'avenir, demeurer éloignés.

Le Jubilé de Dante

Avec l'année 1921 viendra le 7ème centenaire de la mort de Dante, survenue à Ravenne, dans la nuit du 13 au 14 septembre 1321.

En prévision de cet anniversaire, que l'Eglise tient à fêter avec un éclat particulier, de grandes solennités se préparent. L'élite du monde civilisé célébrera le poète dont le génie l'un des plus purs fleurons de la couronne littéraire de notre sœur latine a rayonné d'un si vif éclat sur l'intelligence humaine.

Le premier appel est venu de l'archevêque de Ravenne, à la fin de 1919. Les évêques d'Italie et des deux mondes donnèrent immédiatement leur concours, précédés en cela par le cardinal Amette, qui ne pouvait oublier l'antique tradition qui veut que Dante ait fréquenté l'Université de Paris.

Pie X encouragea le projet et envoya une généreuse souscription. Benoît XV, continuant la lignée des Papes protecteurs des Lettres et des Arts, apporta l'adhésion de la papauté et exprima, dans un Bref du 15 décembre 1914, à l'archevêque de Ravenne, le vœu que les catholiques du monde entier s'unissent à ceux d'Italie pour honorer le poète florentin.

La guerre mit obstacle aux travaux des admirateurs de Dante. Il voici que l'archevêque de Paris, pour réaliser le désir pontifical, vient d'accepter de promouvoir la formation du Comité français, qui réunit les noms des plus hautes personnalités catholiques de notre pays. Dans l'attente du jubilé, ce Comité diffusera à travers la France la connaissance de l'œuvre de l'auteur de La Divine Comédie.

"Dante, écrit Benoît XV, a puisé aux sources les plus profondes de la foi catholique et a chanté en un poème presque divin les mystères de notre religion. L'art chrétien sous toutes ses formes: littérature, musique, peinture, ne peut que bénéficier des inspirations que suggérera un contact plus fréquent avec le merveilleux poète."

Tous les catholiques voudront s'associer à cet hommage.

—o—

Peints par Eux-Mêmes.

Les nôtres sont sept fois pires qu'on n'a jamais été auparavant. Nous volons, nous mentons et nous trompons; nous nous livrons aux excès de la table et à toutes sortes de vices.—Martin Luther, p. 411.

Si on voulait maintenant peindre l'Allemagne, on devrait la peindre sous la forme d'une truie.—Martin Luther, VIII, 204.

Nous sommes de vils cochons pour la plupart, nous n'avons ni discipline ni raison. Notre peuple est une peuplade grossière et sauvage, mi-hommes et mi-démons. Je connais bien mes chers Allemands: ce sont les truies pleines.—Martin Luther, Frank. 15388, 831

Quand un monarque désire la guerre, il la commence, tout simplement, quite à faire venir ensuite quelque grave homme de loi qui démontre par A plus B que le droit est de son côté.—Frédéric II.

La Prusse met la violence à la place du droit; c'est une puissance qui n'est guidée dans ses projets que par des sentiments égoïstes et un désir insatiable de conquêtes.—Proclamation de François-Joseph à la veille de Sadowa "Monde Moderne," juillet 1902, No. 73.

—o—

DON GENEREUX DU BRESIL.

Paris—La Faculté de médecine a accepté, comme don du gouvernement brésilien, le grand hôpital que les Brésiliens avaient installé pendant la guerre dans le bâtiment des Jésuites de la rue de Vaugirard. Cette installation avait coûté dix millions de francs. Cet hôpital sera particulièrement utilisé pour l'enseignement médical pratique des étudiants brésiliens de Paris.

Les Allemands à l'Étranger.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Tuesday, as required by Act of October 6, 1917.

Au cours de la guerre, de nombreux membres du parti allemand, zélateurs ardents du kaiserisme, ont lancé du haut de la chaire des imprécations contre les ennemis de l'Allemagne, ou étayé des exhortations à la violence.

"Que le sang des femmes et des enfants de nos ennemis coule aux sabres allemands!" s'écriait le pasteur Gaik, de Berlin.

Certains catholiques boches ne se montraient pas moins fougueux. "Que meure la France, que disparaisse l'Angleterre, c'est la volonté de notre Dieu allemand!" criait un prêtre à Munich.

D'autres se mirent aux gazes de la Kulturverein pour une propagande de haine anti-anglaise et il faut rappeler que les premiers fonds recueillis en Allemagne pour la construction des zeppelins furent souscrits dans les temples et les églises à l'appel en faveur du clergé.

Aujourd'hui, dans le nouveau Reich à façade républicaine, les membres de la reliquat pas plus que les chefs militaires, ne semblent avoir changé de mentalité.

Ainsi le pasteur Runze, dans une cérémonie au temple de la garnison de Potsdam, avant de donner la parole à Ludendorff, qui fera l'apologie du militarisme prussien, prononça un éloge dithyrambique de l'ex-Kaiser.

Et voici le pasteur docteur Christian Waiser qui, devant les étudiants de l'Université de Francfort, prend pour thème de sa conférence: "Le panegermanisme dans les pays étrangers et son importance nationale."

Longtemps professeur aux Etats-Unis, dont il n'est revenu qu'après la guerre, cet apôtre a voué son ardeur à la création d'une forte organisation panegermaniste à l'étranger.

A côté avec intérêt à ses plans le gouvernement et certains milieux politiques. Il a poursuivi sa propagande dans les grandes villes et les centres intellectuels.

Avec une superbe audace bourdonnant teutonne, il ne craint pas de jouer au prophète et de se comparer lui-même aux grands professeurs du temps qui suivit la débâcle de 1806, Fichte et Kant....

Dans la première partie de sa conférence, Waiser commence par rééditer le colossal mensonge auquel n'a pas renoncé l'impudence germanique: "Les masses des ennemis n'auraient jamais réussi à vaincre notre glorieuse armée, mais le peuple allemand la poignardée dans le dos."

Puis il proclame que "seule l'Allemagne a combattu pour l'idée du droit," ses ennemis ne voulaient que son esclavage. "L'idéal des Alliés n'était qu'avilité insatiable, mensonge, malhonnêteté et force brutale. Mais le peuple allemand ne s'est pas montré à la hauteur de sa tâche, il a oublié les exploits glorieux de ses héros. Le gouvernement actuel est lâche, il devant serrer les dents et alors le peuple entier se lèverait. "Coûte que coûte, le traité de Versailles, ce traité brutal et idiot, ne doit pas durer et il ne durera pas si nous savons retrouver la ferme volonté de ne pas nous soumettre à cet esclavage.

"Pour cela nous comptons surtout sur la jeunesse. Il faudra que les 50 millions d'Allemands d'Amérique, de Chine, d'Afrique, de Russie et du monde entier, pour représenter une force compacte quand l'heure sera venue, travaillent en plein accord avec les 50 millions restés en Allemagne. Il faudra que ces frères éloignés reçoivent leurs instructions à temps pour contribuer à la victoire de la mère-patrie."

Le pasteur Waiser expose ensuite les grandes lignes du plan élaboré par lui et approuvé par le gouvernement allemand.

1. Les étudiants allemands à l'étranger ne fréquenteront plus que des écoles allemandes. "Ils finiront toutes leurs études en Allemagne," où seront créées des bourses en grand nombre dans la plupart des villes universitaires; des associations scientifiques et religieuses ont promis leur concours.

2. Des professeurs, des politiciens, des militaires, des commerçants, des journalistes, des religieux voyageront constamment dans les pays étrangers. Ils visiteront les frères allemands, leur donneront conseils et encouragements nécessaires, et les intéresseront aux questions politiques et militaires.

"Il y aura échange continuel de professeurs, de pasteurs et d'employés entre la mère-patrie et les pays étrangers."

4. On créera à l'étranger de nombreuses bibliothèques allemandes. Les libraires ont déjà dressé la liste des livres allemands qui doivent ranimer et propager l'idée du pangermanisme parmi nos frères dans le monde entier.

Il faut des millions pour la réalisation de cette œuvre, déclare Waiser, et je suis persuadé qu'on nous les trouvera.

Et voici la conclusion du fougueux pasteur:

"Aussi, quand l'heure attendue par les meilleurs de notre peuple sera venue, les Allemands à l'étranger formeront "nos avant-postes politiques et militaires bien organisés." Courage! peuple allemand, ta détresse n'est que passagère; pendant que la nuit nous entoure encore, il est bien possible que ton sauveur soit déjà né, et vit et te conduira à l'honneur et au bonheur!"

On le voit, les thèmes de leur propagande ne changent pas. Pour les pasteurs allemands comme pour les monarchistes, sous prétexte d'entretenir la flamme sacrée de l'esprit national, il ne s'agit rien moins que de raviver, ce brasier germanique qui a mis le feu au monde.

A nous de prendre le maximum d'assurances contre de tels risques d'incendie.

LA DETTE DE LA FRANCE AUX ETATS-UNIS.

Le professeur Gide déclare que la France pourrait la payer en cédant quelques colonies.

Paris—La recommandation par M. Charles Gide, professeur d'économie politique à l'Université de Paris, et un des économistes les plus distingués du pays, que la France paye sa dette aux Etats-Unis en leur cédant certaines de ses possessions coloniales, a soulevé de sérieuses discussions.

Le professeur Gide dit qu'il considère une pareille mesure non pas seulement comme désirable parce qu'elle soulagerait la France de la nécessité d'épuiser ses propres ressources pour développer des possessions onéreuses, mais parce qu'il se jour pourrait venir où la France ne pourrait pas défendre ses colonies lointaines. Le professeur Gide a déclaré que les assurances coloniales de la France devraient se limiter à l'Afrique.

"L'Algérie, le Maroc et la Tunisie, bien exploitées, devraient suffire amplement à nous fournir tout ce dont nous avons besoin," a déclaré le professeur Gide aujourd'hui.

L'ACCORD ENTRE L'ITALIE ET L'ALBANIE.

Rome.—L'accord entre le gouvernement italien et le gouvernement albanais de Tirana au sujet d'un protectorat sur l'Albanie vient d'être définitivement conclu. Ce protectorat sera exercé par un commissaire italien dépendant directement du ministre des affaires étrangères. L'armée, la justice et la gendarmerie albanaise seront sous le contrôle des Italiens.

—o—

Le vice dans une conscience c'est une tache de rouille sur une lame de Tolède; si on enlève la tache, la lame est mordue et détruite à la longue.

Les Phosphates du Maroc

Des dépêches de Paris ont signalé l'autre jour l'importante découverte faite récemment au Maroc de formidables gisements de phosphates.

"Qualifier ces gisements de formidables n'a rien d'excessif, a déclaré M. Victor Cambon, l'éminent ingénieur qui les a explorés. Les premières découvertes datent de 1914. Elles furent faites en plusieurs points de la région d'El Boroudi. Ce ne fut qu'en 1918 qu'une vérification totale des diverses découvertes démontra qu'il ne s'agissait en réalité que d'un seul et même gisement de 70 kilomètres de long sur une largeur variant entre 5 et 30 kilomètres. Il y a là, sans nul doute, plusieurs dizaines de milliards de tonnes de phosphates, ce qui, au prix actuel de 80 à 100 francs la tonne, représente une fortune de plus de mille milliards, c'est-à-dire une valeur supérieure à celle de tous les charbons de la Ruhr! La pureté du minerai est absolue; sa teneur en phosphate de chaux est la plus haute qui existe au monde; elle est de 80 pour cent environ. La facilité d'exploitation est extrême, l'eau étant en-dessous et la couche de minerai de 5 à 8 mètres d'épaisseur étant horizontale. Il y a même des affleurements dans tous les ravins qui descendent du plateau. Quant à la voie ferrée qui serait de 150 kilomètres, elle serait très facile à construire; la plaine étant continue et sans aucun accident de terrain. Le seul travail important serait la création d'un port qui devrait pouvoir débiter cinq millions de tonnes environ par an.

LA PLUS GRANDE RICHESSE DU MONDE.

"La France possède là, au Maroc, la plus grande richesse du vieux continent en quoi que ce soit. Si elle sait mener à bien cette exploitation, les autres gisements de phosphates sur le continent étant insignifiants, elle s'assurera le contrôle des phosphates dans toute l'Europe. L'importation américaine tombera du même coup et la question du change prendra-t-elle soin de le dire? une tout autre face.

"Je sais, conclut M. Victor Cambon, que des compagnies anglaises et italiennes s'agitent beaucoup pour obtenir la concession de cette fortune monstrueuse. Mais cette fortune, cela est indiscutable, appartient au protectorat français. Le général Lyautey l'a rappelé le 27 janvier dernier. C'est au gouvernement français à l'exploiter. Souhaitons que cette exploitation se fasse le plus vite possible avec des moyens modernes et non plus avec des moyens archaïques d'avant-guerre. Croyez-moi, le Maroc ne nous a pas encore révélé sa richesse incalculable en minerais de toutes sortes et nous y ferons de magnifiques découvertes à mesure que le pays se pacifiera. Quant à la fertilité de son sol, elle est tout bonnement merveilleuse et n'a pas se pareille dans le monde entier."

—o—

LES JAMBES DE SARAH BERNHARD.

Mme Sarah Bernhard possède plusieurs jambes artificielles. Lorsque la grande tragédienne dut subir l'amputation de sa jambe, presque toutes les maisons qui se sont spécialisées dans la fabrication des appareils orthopédiques ont immédiatement fait don d'une jambe artificielle à l'artiste.

Mme Sarah Bernhard change souvent d'appareil, et pour distinguer les unes des autres les jambes qu'elle possède, elle les a appelées du nom de la maison donatrice tout en faisant cependant précéder ce nom de celui de Miss.

C'est ainsi qu'on l'entend dire parfois:

"Demain, vous me sortirez Miss X..., ou bien: Oh! que Miss Y... me fait souffrir. Ou encore: "Allons, enlevez-moi Miss Z, ou qu'on me donne Miss W..."

Propos Parisiens

J'emprunte ce titre, avec son idée, à un curieux article publié par M. Mariano de Cavia, dans le journal espagnol "El Sol."

On sait que les Allemands ont jeté des cris de paon... de paon... germanistes, parce que nos premiers soldats entrés à Francfort étaient des troupes noires. Ils en ont été très choqués. Ils ont, sur l'heure, envoyé des télégrammes pathétiques à l'adresse de M. Lloyd George qui, sans doute, s'en émut énormément.

Il faut reconnaître que nos soldats noirs n'ont absolument rien compris à la culture allemande. Ils méritent donc, eux et nous, d'être punis.

Qu'ont fait les étudiants allemands lorsqu'ils se sont trouvés à Louvain devant une Université? Ils l'ont brûlée; ils ont incendié la bibliothèque, anéanti des collections dont la valeur était inestimable; pillé, volé. A la bonne heure! La voilà la civilisation à encourager. Mais nos soldats noirs, eux, n'ont fait que garder l'Université de Francfort. Ils n'ont rien détruit, rien volé. Quelle honte! Ils ont veillés sur le temple de Minerve. Ils ont laissé intacte la maison de Goethe! Quels sauvages! Que n'ont-ils imité les "grandes et fières masses" dont parlait Nietzsche! Ils ne comprendront donc jamais rien à la civilisation prussienne?

Telle est la thèse allemande. M. Lloyd George l'a adoptée. Pourquoi ne prend-il pas la défense de nos hommes? Il le devrait. Bah! que voulez-vous? C'est un commerçant qui, fortune faite, veut se retirer des affaires. Il s'est enrichi pendant cinq ans à noircir les blancs allemands. Il ne va pas se fatiguer aujourd'hui à blanchir les noirs Français!

Louis Forest.

—o—

Acte de Foi.

Oh! non, ne dites pas que ce sont des chimères,
Ces espoirs d'une paix entre tous les humains
Où vous convoque ici l'appel muet des mères
Joignant vers vous leurs saintes mains!

Ayez pitié de la douleur qui les torture,
Ces mères qui, parmi nos retours triomphants,
Vont porter à jamais leur deuil contre nature,
Orphelines de leurs enfants!

Ne le repoussez pas, l'appel qui nous implore,
Digne de tous nos vœux et de tous nos respects,
Pour que l'Humanité puisse le voir éclore,
Jour de l'universelle paix!

Ne découragez pas cette foi douce et forte,
Ce beau rêve d'une aube où le Monde à genoux
Criera dans un grand cri d'amour:
"La guerre est morte!
"Hommes, frères, embrassons-nous!"

Chez ceux qui l'ont déjà, la foi qui nous pénètre,
Rendons-la plus active en efforts plus fervents!
Chez ceux qui ne l'ont pas encore, faisons-la naître
En la semant par tous les vents!

JEAN RICHEPIN,
de l'Académie Française.

—o—

Paris—Selon le "Matin," M. Millerand, sur le désir du président de la république, projetterait de nommer maréchaux de France les généraux de Castelnau et Lyautey à l'occasion du 14 juillet.

—o—

M. Maurice de Rothschild a annoncé à la Chambre des Députés que plus de huit millions de francs par an ont été contribués depuis 1917 par la Fondation Rockefeller pour combattre la tuberculose en France.

DERNIERES NOUVELLES DE PARTOUT

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Tuesday, as required by Act of October 6, 1917.

M. Alexander Stambuliysky, le premier ministre de la Bulgarie, se plaint amèrement de la décision du conseil suprême de l'entente en cédant la Thrace à la Grèce, prétendant que cette action enlève à son pays son seul débouché sur la mer.

Toutes les récoltes sont bonnes en Roumanie et en Bulgarie.

Boulogne—La conférence de Hythe a permis à la Grèce de prendre les mesures militaires nécessaires à Constantinople. Les troupes françaises et anglaises et la flotte anglaise seront concentrées pour la défense de Constantinople et des détroits.

Les premiers ministres français, anglais et grec sont en conférence à Hythe pour prendre en considération les mesures nécessaires pour combattre et enrayer le mouvement nationaliste en Turquie. Le cabinet anglais a accepté l'offre de l'armée grecque, faite par M. Venizelos, pour assister les troupes anglaises à lutter contre les forces nationalistes commandées par Mustapha Kema.

Le maréchal Foch, de l'armée française, et le maréchal Wilson, de l'armée anglaise, envisagent la proposition grecque d'une mauvais œil.

La France et l'Angleterre n'ont aucune intention de modifier le traité turc au détriment de la Grèce.

Le conseil des ambassadeurs, présidé par M. Jules Cambon, insiste à ce que l'armée allemande soit réduite à 100,000 hommes le 10 juillet.

Une alliance secrète a été conclue entre la Serbie et la Bulgarie contre la Grèce.

Le président provisoire du Mexique, Adolfo de la Huerta, promet de faire respecter les droits des étrangers au Mexique.

Cinquante divisions de l'armée bolshéviste se préparent à faire une poussée formidable contre la Pologne cet été.

Paris—Essad Pacha, qui était le président provisoire de l'Albanie, a été tué à une heure de l'après midi, dans la rue de Castiglione, à l'entrée de l'hôtel Continental, par un étudiant albanien.

Paris—L'annonce que la Finlande a reconnu "indépendance de l'Ukraine donne à croire dans les milieux diplomatiques que la Finlande et la Pologne feront ensemble la paix avec la Russie soviet. Une des conditions que la Pologne avait faite comme négociations préliminaires de paix était que la Finlande reconnaîtrait l'indépendance de l'Ukraine.

—o—

Un profiteur à Pittsburg a été condamné à payer une amende de $10,000 pour avoir vendu une quantité de sucre au dessus du prix fixé par le gouvernement. Ici à la Nouvelle-Orléans un marchand en gros a eu à payer une amende de $150 pour avoir vendu 20,000 livres de sucre à 30 sous la livre, qui lui avait coûté 27 sous la livre.